

SESSION 2011

AGRÉGATION
CONCOURS EXTERNE

Section : LANGUES VIVANTES ÉTRANGÈRES
ANGLAIS

THÈME ET VERSION

Durée : 6 heures

L'usage de tout ouvrage de référence, de tout dictionnaire et de tout matériel électronique (y compris la calculatrice) est rigoureusement interdit.

Le thème et la version sont à rédiger sur des copies distinctes.

Dans le cas où un(e) candidat(e) repère ce qui lui semble être une erreur d'énoncé, il (elle) le signale très lisiblement sur sa copie, propose la correction et poursuit l'épreuve en conséquence.

De même, si cela vous conduit à formuler une ou plusieurs hypothèses, il vous est demandé de la (ou les) mentionner explicitement.

NB : Hormis l'en-tête détachable, la copie que vous rendrez ne devra, conformément au principe d'anonymat, comporter aucun signe distinctif, tel que nom, signature, origine, etc. Si le travail qui vous est demandé comporte notamment la rédaction d'un projet ou d'une note, vous devrez impérativement vous abstenir de signer ou de l'identifier.

THÈME

Pourquoi, depuis plusieurs nuits, Hans Trow faisait-il toujours le même rêve ? Il circulait dans un wagon-restaurant bleu velouté avec des globes blancs. Les menus étaient rédigés en russe, le train filait vers Moscou. Il prenait un café quand un sous-officier soviétique, avec une vareuse douteuse, s'asseyait brutalement en face de lui et lui annonçait la mort de son père.

- Mais mon père est mort depuis six ans.
- Non, il est mort ce matin.

Il y avait le bruit régulier du train, il donnait l'impression de rouler sur des morts. Le sous-officier notait la réaction de Hans et levait les yeux vers lui en lui disant :

- Vous n'éprouvez rien à la mort de votre père ?

Puis il repartait et Hans ne pouvait s'empêcher de penser qu'il se rendait à une sombre fête, qu'il allait participer à une orgie de slogans officiels. Les villes de l'Est étaient toutes assoiffées de slogans. Tout le monde se souciait de morale, chacun voulait tisser une nouvelle étoffe d'un rouge vif pour cacher le rouge des drapeaux à croix gammée. La hâte d'aller vers une nouvelle orgie à Moscou. Hans se disait que les Dieux à Moscou dirigerait leur colère vers Berlin. Il se demandait si Berlin, comme Troie, ne serait pas détruit une deuxième fois. Puis, il se réveillait et se disait que, décidément, à feuilleter *Antigone*, à reprendre les notes de Maria, à éplucher les cahiers de Brecht, il était imprégné par les plaintes et les colères de la tragédie grecque. Quand il se rendormait, de nouveau il était dans le train. Il pénétrait dans des bancs brumeux de la steppe puis dans des noirs. Tunnels, terrains ravinés. Plaques de neige. Forêts de branches nues. Pylônes à l'abandon sous un ciel ouateux, caténaires orphelines. Ponts en travaux : Moscou en vue...

Tandis qu'il terminait son café, le sous-officier russe revenait, posait sa casquette sur la table et disait :

- Nous avons fait une erreur, votre père est bien mort il y a six ans. Excusez-nous.

Hans entendait les martèlements des bottes des SA qui montaient vers le bureau de son père.

La courbe de la voie ferrée permettait de découvrir une grande gare soviétique. Foule en uniformes qui chantait, brassées de fleurs offertes par des femmes en fichu, pain délicieux et très blanc qu'on offrait au « camarade » Hans Trow de Berlin.

Jacques-Pierre AMETTE, *La maîtresse de Brecht*, Albin Michel, 2003

VERSION

Lola had come to the nursery that morning in the guise of the adult she considered herself at heart to be. She wore pleated flannel trousers that ballooned at the hips and flared at the ankle, and a short-sleeved sweater made of cashmere. Other tokens of maturity included a velvet choker of tiny pearls, the ginger tresses gathered at the nape and secured with an emerald clasp, three loose silver bracelets around a freckled wrist, and the fact that whenever she moved, the air about her tasted of rose water. Her condescension, being wholly restrained, was all the more potent. She was coolly responsive to Briony's suggestions, spoke her lines, which she seemed to have learned overnight, with sufficient expression, and was gently encouraging to her little brother, without encroaching at all on the director's authority. It was as if Cecilia, or even their mother, had agreed to spend some time with the little ones by taking on a role in the play, and was determined not to let a trace of boredom show. What was missing was any demonstration of ragged, childish enthusiasm. When Briony had shown her cousins the sales booth and the collection box the evening before, the twins had fought each other for the best front-of-house roles, but Lola had crossed her arms and paid decorous, grown-up compliments through a half smile that was too opaque for the detection of irony.

'How marvellous. How awfully clever of you, Briony, to think of that. Did you really make it all by yourself?'

Briony suspected that behind her older cousin's perfect manners was a destructive intent. Perhaps Lola was relying on the twins to wreck the play innocently, and needed only to stand back and observe.

These unprovable suspicions, Jackson's detainment in the laundry, Pierrot's wretched delivery and the morning's colossal heat were oppressive to Briony. It bothered her too when she noticed Danny Hardman watching from the doorway. He had to be asked to leave. She could not penetrate Lola's detachment or coax from Pierrot the common inflections of everyday speech. What a relief, then, suddenly to find herself alone in the nursery. Lola had said she needed to reconsider her hair, and her brother had wandered off down the corridor, to the lavatory, or beyond.

Briony sat on the floor with her back to one of the tall built-in toy cupboards and fanned her face with the pages of her play.

Ian McEWAN, *Atonement*, Vintage, 2002